

SOMMAIRE

Que dit le programme officiel ?	2
I. L'école, une institution spécialisée dans la transmission des savoirs et de la culture.....	3
II. L'école vise à favoriser l'Égalité des chances.....	4
III. Les inégalités de réussite scolaire trouvent diverses explications sociologiques	4
A. L'origine des inégalités de réussite scolaire	4
B. Comment les stratégies familiales influencent-elles la réussite scolaire ?	6
Glossaire :	8

QUE DIT LE PROGRAMME OFFICIEL ?

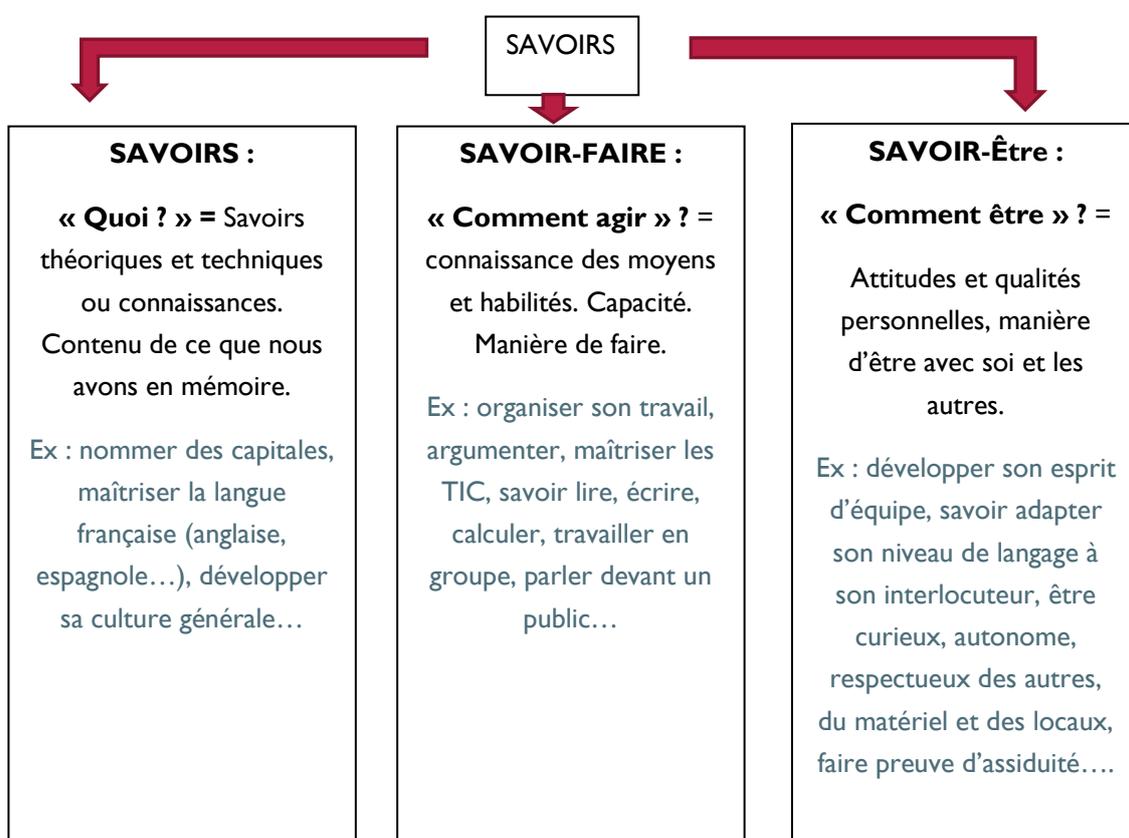
- Comprendre que, dans les sociétés démocratiques, l'École transmet des savoirs et vise à favoriser l'égalité des chances ; comprendre l'évolution, depuis les années 1950, des principaux indicateurs mesurant l'accès à l'école et à l'enseignement supérieur (taux de scolarisation, taux d'accès à un diplôme ou à un type de formation) en distinguant les processus de massification et de démocratisation.
- Comprendre la multiplicité des facteurs d'inégalités de réussite scolaire (notamment, rôle de l'École, rôle du capital culturel et des investissements familiaux, socialisation selon le genre, effets des stratégies des ménages) dans la construction des trajectoires individuelles de formation.

I. L'ÉCOLE, UNE INSTITUTION SPÉCIALISÉE DANS LA TRANSMISSION DES SAVOIRS ET DE LA CULTURE

L'École est une institution spécialisée dans la formation et la transmission des connaissances. C'est une instance de socialisation mais également une « agence de sélection » au service d'un État. En ce sens, elle participe à la socialisation des individus et à leur intégration sociale.

Par la formation qu'elle donne et les diplômes qu'elle délivre, elle favorise l'insertion professionnelle des individus et représente aussi un instrument de développement économique.

Lorsqu'on parle des « savoirs » transmis par l'École, on pense surtout aux savoirs théoriques enseignés aux élèves mais l'École transmet également des savoir-faire et des savoir-être.



En résumé, l'école joue trois rôles auprès des jeunes et leur transmet à ces occasions de nombreux savoirs, des connaissances comme des compétences (savoir-faire), mais également des savoir-être.

- Le rôle de l'école est d'apprendre à chacun à penser par soi-même à travers le savoir de la Science et de la Raison. L'école doit notamment contribuer à la construction de l'esprit critique du citoyen en diffusant un ensemble de connaissances et de culture.
- L'école contribue à créer un sentiment d'**appartenance collective**. Elle transmet les règles de la vie en société et apprend les principes du « Vivre ensemble ». Elle est un agent de socialisation qui transmet de nombreuses **normes et valeurs** et permet l'intégration sociale ainsi que l'émancipation.

Chapitre 7 - ACTION DE L'ÉCOLE SUR LES DESTINS INDIVIDUELS

- L'école est aussi censée préparer chacun à avoir un bon métier, à être compétent et efficace dans sa vie professionnelle et, si possible, à faire carrière. Cette insertion professionnelle se joue via la délivrance de diplômes, qui certifient un niveau de savoirs.

II. L'ÉCOLE VISE À FAVORISER L'ÉGALITÉ DES CHANCES

L'**égalité des chances** est un principe qui cherche à faire en sorte que les individus disposent des « mêmes chances », des mêmes opportunités de développement social (ex : accès aux études supérieures, aux grandes écoles, à l'emploi, ...), indépendamment de leur origine sociale ou ethnique, de leur sexe, des moyens financiers de leurs parents, de leur lieu de naissance, de leur conviction religieuse, d'un éventuel handicap, etc.

La **massification scolaire** est le processus par lequel on tente d'augmenter le nombre d'élèves scolarisés et d'allonger leur durée de scolarité. Elle découle de différentes mesures comme la gratuité de l'école, l'allongement de la durée de scolarité obligatoire ou la diversification de l'offre des diplômes (création des séries technologiques et professionnelles).

La **démocratisation** est le processus par lequel on tente de réduire les inégalités entre les classes sociales, à l'accès aux différentes filières et à favoriser un accès plus large aux savoirs scolaires.

Ainsi, nous pouvons observer l'évolution suivante :

Dans les années 1960, on a rendu la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans et créé le collège unique, ce qui a permis à toute une génération d'accéder aux études secondaires (collège, lycée). Ainsi en 1962, seuls 55 % des enfants rentraient en 6e, alors que c'est aujourd'hui 100 %.

Dans les années 1980, le lycée qui continue à se massifier permet en parallèle à de plus en plus d'élèves de poursuivre des études supérieures, notamment à l'université. On est passé de 300 000 étudiants en 1960 à 2,5 millions en 2015.

III. LES INÉGALITÉS DE RÉUSSITE SCOLAIRE TROUVENT DIVERSES EXPLICATIONS SOCIOLOGIQUES

A. L'origine des inégalités de réussite scolaire

L'école transforme les inégalités sociales et inégalités de mérite. L'école fait comme si le **mérite scolaire** était indépendant de l'origine sociale. Or, les compétences valorisées à l'école « favorisent les favorisés ». En revanche, elle n'aide pas assez les enfants issus de milieux défavorisés en compensant leur « handicap social » en termes de maîtrise de la langue orale et écrite ou de proximité avec la culture sociale. Elle devrait organiser « une compétition juste », c'est-à-dire ne pas offrir les mêmes conditions d'enseignement à tous (par exemple : une meilleure offre scolaire pour les enfants de milieux défavorisés comme les ZEP).

D'après Pierre Bourdieu, la réussite des enfants de milieux aisés est facilitée par les normes et valeurs intériorisées lors de leur socialisation, mais aussi par le **capital culturel** (mais aussi le

Chapitre 7 - ACTION DE L'ÉCOLE SUR LES DESTINS INDIVIDUELS

capital économique et le **capital social**) transmis et les investissements familiaux opérés par leurs parents. Les enfants de milieux favorisés sont ainsi mieux armés pour affronter l'École que ceux issus de milieux populaires. Ils vont donc obtenir de meilleurs résultats et opter pour des filières d'études plus prestigieuses grâce à leur dotation en capital culturel notamment mais pas seulement.

De plus, l'inégalité des chances scolaires peut aussi résulter du choix des acteurs : ambition, choix d'orientation ou de stratégies familiales. En effet, les familles font un calcul-coût des avantages et inconvénients de la poursuite d'études. De plus, la **massification scolaire**, la **dévalorisation des diplômes** et l'**inflation scolaire** sont des effets pervers qui contribuent à augmenter les inégalités entre catégories socioprofessionnelles. On parle de **démocratisation ségrégative**¹.

⇒ Les inégalités de réussite scolaire (et par la suite de réussite professionnelle) proviennent donc d'inégalités sociales et de différences d'investissements familiaux et de dotation en capital culturel dont les individus héritent

La **courbe de Gatsby** montre que plus un système scolaire est inégalitaire, plus la reproduction sociale est importante. De plus, le **paradoxe d'Anderson** montre que l'obtention d'un niveau de diplôme supérieur à celui des parents ne se traduit pas toujours par une meilleure position sociale.

Remarques :

- Dans les années 1980, le niveau baccalauréat était un tremplin pour devenir cadre. En effet, plus de 2/3 des bacheliers devenaient cadres. Aujourd'hui, la part des bacheliers a considérablement augmenté mais moins d'un quart d'entre eux deviendront cadres. La méritocratie ne tient plus ses promesses (même si le diplôme protège du chômage et de la précarité ou encore du déclassement)
- Un diplôme d'une grande école est surtout utile pour le capital social : c'est moins le contenu de l'enseignement que les savoirs sociaux (comme la manière de se comporter en entretien), le capital culturel que les relations (capital social) qui compte pour accéder à une position sociale élevée.
- Importance de la relation entre le capital culturel, social et économique

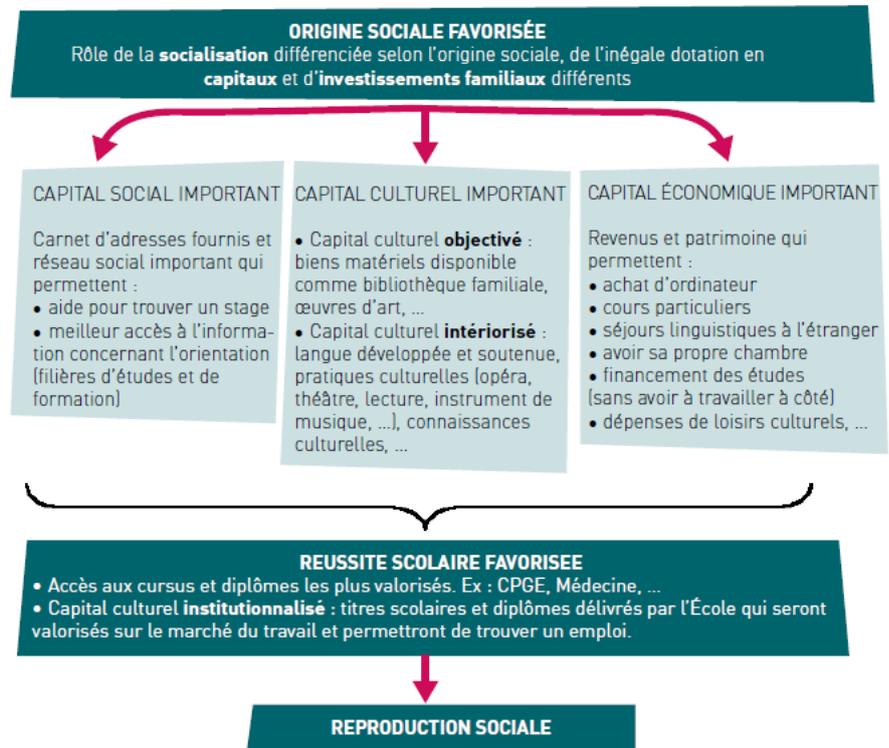
¹ Démocratisation ségrégative : Élargissement social de l'accès au bac (ou aux études supérieures) accompagné d'une plus grande divergence du recrutement social entre les différentes séries du bac (ou filières d'études supérieures).

Chapitre 7 - ACTION DE L'ÉCOLE SUR LES DESTINS INDIVIDUELS

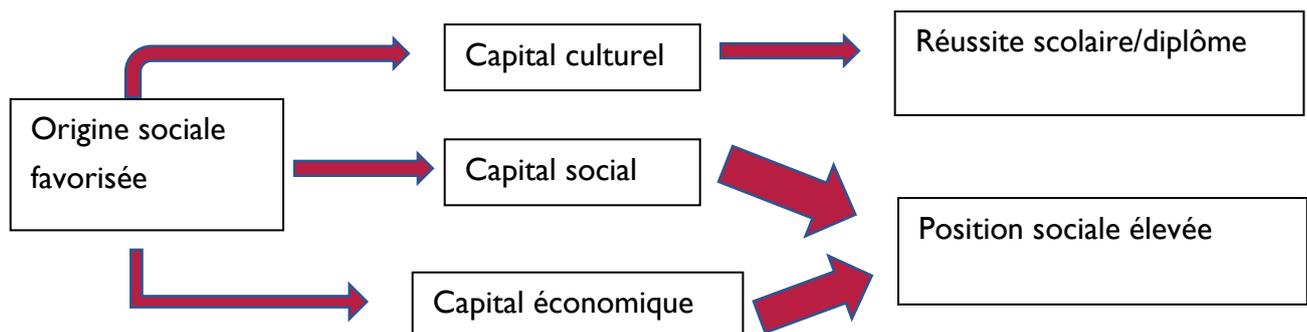
Schéma

Une plus grande réussite scolaire pour les enfants issus de milieux sociaux favorisés

Analyse déterministe de Pierre Bourdieu



B. Comment les stratégies familiales influencent-elles la réussite scolaire ?



Il est clair que la taille d'une **fratrie** influence la destinée scolaire. De manière générale, plus la fratrie est nombreuse, plus l'immobilité sociale augmente. Cependant, la détention de capitaux économiques et culturels au sein de la famille peut favoriser la mobilité sociale en facilitant la réussite scolaire.

→ Alors, quelles sont les stratégies des familles favorisées ?

L'homogamie sociale (= / hétérogamie) désigne le fait de rechercher un conjoint du même groupe social.

Chapitre 7 - ACTION DE L'ÉCOLE SUR LES DESTINS INDIVIDUELS

L'endogamie sociale est pratiquée dans la plupart des cas par des groupes sociaux favorisés qui organisent des rallyes, des bals ou des mariages avec des familles du même groupe social. C'est une stratégie par obligation qui incite à la reproduction sociale.

La famille est un facteur de **reproduction** ou de mobilité selon la plus ou moins grande dotation en capital économique, culturel, social et même symbolique (la notoriété de sa famille peut contribuer à la réussite). Mais l'individu n'est pas déterminé par sa famille et garde des marges de manœuvre : certains individus, que leur famille ne peut aider, réussissent tout de même. Dans une société individualiste, l'itinéraire de chacun dépend des moyens qu'il se donne pour réussir (en utilisant les opportunités que donne la société).

GLOSSAIRE :

Démocratisation ségrégative : Élargissement social de l'accès au bac (ou aux études supérieures) accompagne d'une plus grande divergence du recrutement social entre les différentes séries du bac (ou filières d'études supérieures).

Démocratisation qualitative : Les cursus scolaires des élèves sont moins corrélés à leur origine sociale

Déterminisme social : Idée que les comportements individuels sont le fruit de l'influence de la société. L'échec ou la réussite scolaire d'une personne, dans cette perspective, dépend donc de ses origines sociales.

École : Toute institution visant à produire un citoyen, jouissant d'une autonomie intellectuelle en le formant à travers de la présentation d'un enseignement.

Égalité des chances : Situation qui signifie que les conditions de départ offertes aux individus dans leur vie sociale doivent être égales : l'héritage, les privilèges ou les handicaps de départ sont donc condamnés.

Enseignement supérieur : L'enseignement supérieur regroupe toutes les formations postérieures au baccalauréat.

Massification : Élargissement de l'accès à l'éducation et à l'enseignement supérieur sans disparition des inégalités de réussite scolaire.

Méritocratie : Système politique, social et économique où les positions sociales et le pouvoir sont obtenus par le travail, le mérite et les efforts individuels.

Mobilité sociale : Changement de position sociale d'une personne par rapport à celle de ses parents ou au cours de sa vie.

Politique de discrimination positive : Mesure ou loi qui a pour objectif de favoriser par un traitement préférentiel une catégorie de personnes qui est sujette habituellement à une discrimination en raison de son origine sociale, ethnique ou religieuse, de son sexe, de son âge, de ses handicaps.

Savoirs : Ensemble de connaissances (savoirs), compétences et capacité (savoir-faire) mais également des attitudes (savoir-être).

Société démocratique : Société qui repose sur le principe d'égalité, c'est-à-dire de non-hérédité sociale et politique : les positions sociales ne sont pas liées à l'appartenance sociale. Dans le domaine politique, par exemple, on ne devient pas Président de la République de père en fils !

Taux d'accès à un diplôme ou à un type de formation : Rapporte le nombre d'élèves parvenant dans les classes permettant de préparer le diplôme en question (par ex. en terminales), répartis par année de naissance, à l'effectif total des générations correspondantes.

Taux de scolarisation : Proportion de jeunes d'un âge donné scolarisés par rapport à la population totale du même âge.